

CANNES 2009  
Quinzaine  
des Réalistes  
DIRECTORS' FORTNIGHT

# LA MERDITUDE DES CHOSES



## Cahier

Nom.....

Sujet.....

CANNES 2009  
**Quinzaine**  
des Réalisateur  
DIRECTORS' FORTNIGHT



# LA MERDITUDE DES CHOSES

un film de Felix van Groeningen  
adapté du best-seller de Dimitri Verhulst, «De helaasheid der dingen»

**Sortie le 23 décembre 2009**

107 minutes - 35mm - couleur - Belgique/Pays-Bas - 2009

### Presse

**Monica Donati**

55, rue Traversière

75012 Paris

Tél. : 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com

**mk2**

Distribution

**Mk2 Diffusion**

55, rue Traversière - 75012 Paris

Tél. : 01 44 67 30 81

Fax : 01 43 44 20 18

distribution@mk2.com



## SYNOPSIS

Gunther Strobbe, 13 ans, partage le toit de sa grand-mère avec son père et ses trois oncles.

Quotidiennement, Gunther baigne dans un climat de beuveries effrénées, de drague éhontée et de glande constante...

Tout porte à croire qu'il subira le même sort.  
A moins qu'il ne parvienne à se "démerder" de là...

VAN GROENINGEN RENCONTRE VERHULST

La merditude des choses est le troisième long-métrage de Felix van Groeningen. Ce film est adapté du roman du même nom de Dimitri Verhulst.

Ce récit autobiographique avait fait beaucoup de bruit à sa publication en 2006. Les lecteurs flamands et néerlandais l'ont accueilli comme la sensation littéraire des années 2000 et il a été récompensé par de nombreux prix littéraires. Il a été traduit en plusieurs langues.

Ce n'est pas pour rien que Verhulst et van Groeningen ont décidé, deux ans en arrière, bien avant le premier jour de tournage, que le film serait coûte que coûte meilleur que le livre. Qui sommes-nous pour les contredire...?



# FELIX VAN GROENINGEN

## RÉALISATEUR DE 'LA MERDITUDE DES CHOSES'

'SINGULIÈREMENT DUR ET POURTANT POÉTIQUE, JE TROUVE CELA SUPER BEAU'

AVEC 'LA MERDITUDE DES CHOSES', FELIX VAN GROENINGEN SIGNE, À 31 ANS À PEINE, SON TROISIÈME LONG-MÉTRAGE. CE TALENTUEUX CINÉASTE VENU DE FLANDRE, EN BELGIQUE, TRANSPOSE AINSI AU CINÉMA UN ROMAN PLÉBISCITÉ DE DIMITRI VERHULST. TROUVER UN ÉQUILIBRE POUR L'ALLIANCE MIRACULEUSE ENTRE HUMOUR, ROMANTISME NOIR, CYNISME GLACIAL ET ROY ORBISON FUT DIFFICILE, MAIS PAS IMPOSSIBLE. 'DE NOMBREUSES SCÈNES SONT HILARANTES, MAIS SOUDAIN SI POIGNANTES QUE LE RIRE S'ESTOMPE. C'EST POUR DE TELS MOMENTS QUE L'ON TOURNE', AFFIRME VAN GROENINGEN.

Plûtôt que courir pendant trois, quatre ans après un financement, Felix van Groeningen tourna son premier long-métrage à 26 ans. La presse cinématographique flamande réagit avec enthousiasme à 'Steve + Sky', l'histoire d'amour crue et visuellement peaufinée de deux jeunes d'une vingtaine d'années en perte de repères.

Loïn d'être une limite, 'Steve + Sky' marqua un début. Van Groeningen n'a pas encore trente ans lorsqu'il confirme son talent avec 'Dagen zonder lief'. Avec humour et commisération, il y signe le portrait de presque trentenaires en proie aux doutes et à la crainte que l'idée que 'tout est possible' cède la place au sentiment que 'tout est joué'. Pour le jeune réalisateur, rien n'est encore joué, loin de là. Avec l'adaptation d'un best-seller de Dimitri Verhulst, il va, une fois encore, résolument de l'avant.

**Comment avez-vous découvert le livre 'La merditude des choses' ?**

J'étais à la recherche d'un livre à transposer au cinéma. Je ne suis pas un lecteur assidu, mais j'avoue être tombé amoureux des œuvres de Dimitri Verhulst. Il écrit les livres que j'aurais aimé écrire moi-même, mais pour l'écriture desquels je n'ai pas le bagage nécessaire. Il est singulièrement dur et pourtant poétique, ce que je trouve super beau. Il ose aller plus loin, écrit ce que d'autres n'osent pas dire. Il met en lumière toutes les failles humaines: sans compromis, mais avec humour. Il met les gens dans l'embarras, mais les accueille simultanément de manière positive. Je me suis senti conquis. Sa manière de structurer me plaît aussi beaucoup. Ce n'est qu'à la fin que vous découvrez l'unité de ce qui semblait, a priori, un récit décousu. Après

trois chapitres, j'étais persuadé que 'La merditude des choses' était impossible à adapter. Mais après avoir terminé le livre, j'ai vu les choses autrement. C'est dans les trois derniers chapitres que l'on décèle tout le sens de l'œuvre. J'ai même pleuré en les lisant. Toute la vulgarité, toutes les anecdotes piquantes de la première partie trouvent enfin leur place.

Un petit garçon grandit dans des conditions de folie. Gunther passe toutes ses soirées au café avec son père et ses oncles: ils boivent jusqu'à plus soif pendant que Gunther fait ses devoirs et ses punitions. Il veut en être et admire son père et ses oncles. Bien des années plus tard, le même personnage est devenu un garçon épouvantablement cynique. Il devient père, mais ne veut pas cet enfant. On se demande comment il est possible de vivre ainsi. Mais on le comprend aussi: quelqu'un qui a tant fait et tant raté est furieux contre le monde entier. Il retombe pourtant sus ses pattes à la fin.

**Afin d'éviter toute discussion vide de sens, l'auteur a proposé, au début du tournage, de convenir que le film serait de toute façon meilleur que le livre.**

**Avez-vous pu vous approprier ce récit ?**

C'est devenu peu à peu mon histoire. C'est mon troisième film, mais aussi la première fois que j'adapte un livre. Et comme l'œuvre est tout simplement magique, le scénario a coulé de source, très vite. Ecrire est, pour moi, la phase la plus dure, celle qui présente les plus grands virages. Après deux semaines, le traitement était terminé. Et après deux mois, le scénario était bouclé. Beaucoup le trouvaient super, mais il collait pourtant essentiellement au matériel de base. La première euphorie passée, nous avons encore énormément travaillé pour aligner le film et le livre. Ce livre n'est certes pas simple à adapter. Dans le livre, de grands sauts dans le temps ne posent aucun problème au lecteur. Un film répond à d'autres règles. Je remarque toutefois que les moments les plus remarquables du livre sont aussi les plus remarquables du film. A l'origine, je me suis nettement distancé du livre pour finalement y revenir. Cela me paraît une évolution saine. Le livre comprend un trésor de maté-



riau, il est agréable de pouvoir s'y replonger lorsque l'on cale. On peut adapter des livres au cinéma à condition de vraiment en tomber amoureux. Le livre doit faire chavirer votre cœur et vous devez pouvoir transposer ce sentiment dans le film.

Afin d'éviter toute discussion vide de sens, l'auteur a proposé, au début du tournage, de convenir que le film serait de toute façon meilleur que le livre.

**Le ton du livre est unique. Certaines scènes populaires seraient même déliantes si elles étaient filmées littéralement. Comment éviter ce risque ?**

Le livre est fantastique, mais de nombreux fragments sont trop anecdotiques si on les met littéralement en scène. Les oncles ne sont pas de vrais personnages, mais Verhulst écrit tellement bien que vous pouvez cependant vous les représenter. Le plus difficile fut le personnage principal: un garçon de treize ans, qui passe l'essentiel de son temps à regarder et à décrire. Un rôle trop passif pour un film. Je l'ai rendu plus classique. C'est plus devenu le récit d'un garçon qui veut échapper à son milieu que je l'imaginai à l'origine. Des entretiens avec Dimitri Verhulst et la lecture d'interviews m'y ont aidé. Le livre est autobiographique pour une part, j'ai appris que la violence était monnaie courante à la maison. Le père déconnaît parfois; le pourchassait un couteau aux mains. Ce garçon est naturellement fier des gens avec lesquels il grandit, admire ses oncles et trouve bien des choses chouettes. Mais la folie de l'alcool se retourne contre lui. Vous recherchez alors une échappatoire.

Dans le film, le personnage principal est plus actif que dans le livre. Il utilise les codes qu'il connaît, les codes du clan. Mais pour survivre, il doit faire les choses à sa façon.

Tous les chapitres fantastiques sont restitués dans le film, y compris le championnat mondial de boisson, mais ils devaient être plus fonctionnels. Ça doit être agréable ou émouvant, tout en faisant passer un message et en s'inscrivant dans l'histoire faïtière.

**On ne peut pas tirer un trait sur l'humour et le romantisme noir, mais imaginons qu'on le puisse... on voit alors une misère noire et une tristesse profonde. Comment avez-vous trouvé l'équilibre ?**

Nous avons beaucoup ri pendant le tournage. De nombreuses scènes sont hilarantes, mais soudain si poignantes que le rire s'estompe. C'est pour de tels moments que l'on tourne. Tout comme le lecteur, le spectateur se tordra de rire avant de parfois passer aux larmes. Je me suis déjà intéressé à ces extrêmes dans mes précédents films.

**Nous avons beaucoup ri pendant le tournage. De nombreuses scènes sont hilarantes, mais soudain si poignantes que le rire s'estompe.**

C'était parfois violent. Toute l'équipe s'est retrouvée au tapis après le tournage de la scène où le père attaque le fils. Je n'ai fait que quelques prises, j'avais peur que cela soit trop violent pour le jeune

acteur et pour le spectateur. Mais cela a dépassé mes espérances quand j'ai découvert les rushes. On pouvait même aller plus loin. Nous avons tourné une version plus dure.

On suscite l'émotion en rapprochant les choses. L'humour du livre était parfois un peu trop plat pour un film. Il faut alors travailler dur avec les acteurs à la formulation et au cadre du personnage. Exploiter des choses en expérimentant, j'adore ça.

Pour le rôle du garçon, j'ai procédé à un casting intensif. Je voulais quelqu'un qui a l'accent alostois, ce qui limite le choix. Des centaines de candidats, nous en avons finalement sélectionné six. C'est un garçon assez timide, qui bégayait jusqu'à quelques mois avant le casting et ne parlait pas aussi bien et de façon aussi maniérée que les nombreux élèves des écoles de comédie. Kenneth Vanbaeden m'a convaincu petit à petit. Il a le don de pouvoir totalement se fondre dans un personnage. Auparavant, j'ai effectué de nombreux castings pour le théâtre et je demandais alors aux jeunes acteurs de se laisser aller sur la musique triste qu'Ennio Morricone a composée pour 'Il était une fois dans l'Ouest' et d'essayer de pleurer. J'ai aussi utilisé ce truc ici. Kenneth a commencé à pleurer après deux minutes et ne pouvait plus s'arrêter. Il dut naturellement trouver sa place entre des acteurs expérimentés et on demande beaucoup à un garçon de quatorze ans lorsque l'on exige de lui six heures d'intense concentration d'un coup. Il s'est cependant ouvert. Il avait peu d'expérience, mais a découvert quelque chose qu'il faisait avec plaisir et bien. Je ne crois pas vraiment au talent naturel, mais je reconnais chez lui un don à reproduire quelque chose en quoi vous croyez. Lorsque je lui ai demandé de pleurer pendant une scène assez dure, il n'a pas réussi du premier coup. Il s'est isolé un instant avec cette musique de Morricone et les larmes ont coulé sur ses joues prise après prise. J'ai crié 'Coupez', mais il ne pouvait pas s'arrêter de pleurer.

**Revivre ces années 80 avait quelque chose de très agréable ... J'ai la mélancolie de toutes ces choses du passé.**

#### Comment effectuez-vous vos castings ?

Mes castings sont fous: je dois tomber amoureux d'un acteur ou d'une actrice dans un rôle donné. Koen De Graeve fut le premier avec lequel la magie a opéré. C'est un homme tellement drôle et chaleureux. Mais il s'est aussi violemment opposé à moi pour une chose dérisoire, à tel point que j'en étais choqué. C'est précisément cet incident qui m'a poussé à lui confier le rôle du père. Chacun rit avec cet homme jovial, un peu fou, même le fils. Mais cela rend les choses encore plus dures pour le garçon lorsque la méchanceté transfigure subitement le père. J'ai aussi beaucoup veillé à la combinaison. J'ai vu la meilleure vraie fratrie en Koen De Graeve, Wouter Hendrickx, Johan Heldenbergh et Bert Haelvoet.



#### Comment avez-vous abordé visuellement 'La merditude des choses' ?

J'aime les films visuellement forts. Le film alterne le passé et le présent. J'ai opté pour deux styles différents. J'ai privilégié la sobriété et la légèreté pour le récit du jeune homme qui s'essaie à l'écriture. Le passé devait être un voyage. J'ai recherché un chaos orchestré: il se passe en permanence quelque chose, en même temps. Nous avons tourné caméra au poing, très vite. Le look est celui des années quatre-vingt, mais le style est plus récent. Pas super récent, mais contemporain.

On ne peut pas contourner la reconstitution. Je me suis donc plongé dans des albums photo et des documentaires d'époque. Les costumes et les coiffures ont le plus grand effet. Les décorateurs ont recherché avec enthousiasme les vélos BMX et les voitures d'époque. J'avais prévu de ne pas aller trop loin, mais faire revivre ces années 80 avait quelque chose de très agréable. J'ai 31 ans, j'avais onze ans en 1988. J'ai la mélancolie de toutes ces choses du passé.

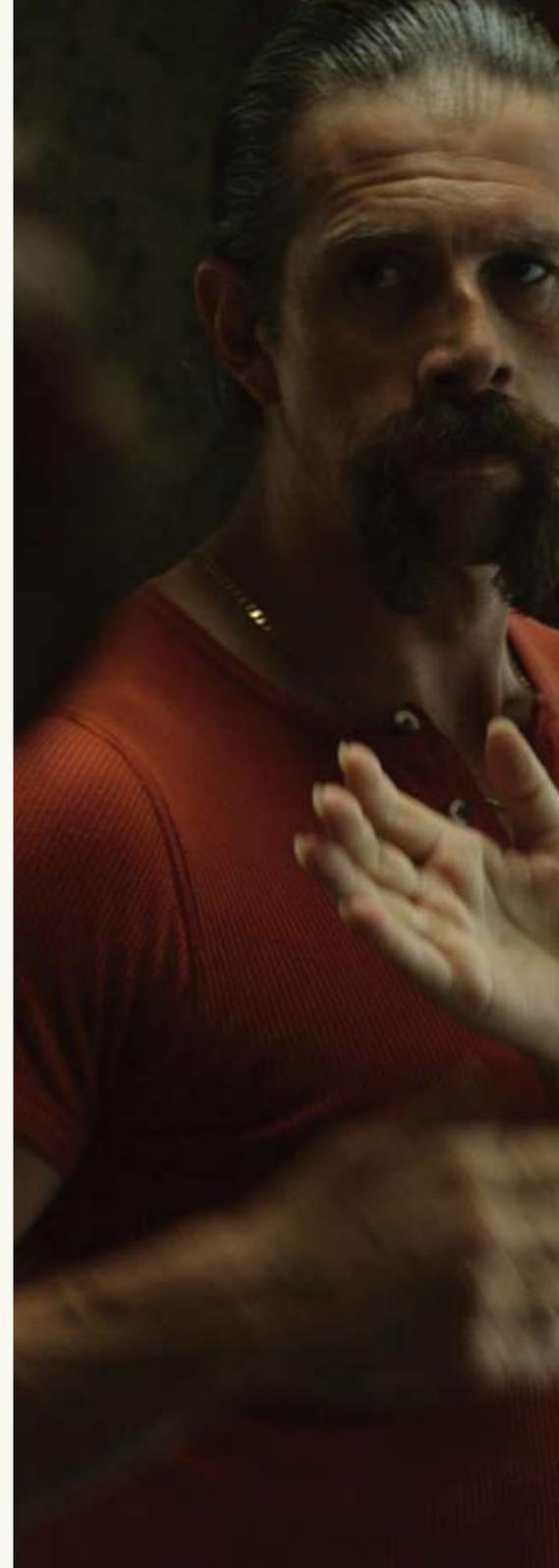
#### Difficile d'écrire un plus bel hommage à Roy Orbison que dans le chapitre 'Alleen de allenen' ('Seuls les seuls'). Ne me dites pas que ce passage manque au film.

Pouvoir utiliser les chansons de Roy Orbison coûte très cher. Et ça fait mal de dépenser autant pour ces deux morceaux lorsque vous savez tout ce que vous pourriez faire avec cet argent. Mais nous ne pouvions pas ne pas le faire. Je suis aussi très content que nous l'avons fait: les scènes avec Only the lonely et Pretty Woman sont fantastiques.

Je ne suis pas, moi-même, un fan assidu de Roy Orbison, mais il joue un rôle-clé dans le film. Verhulst a très bien décrit l'intensité avec laquelle les frères respectent Roy Orbison.

#### J'ai crié 'Coupez', mais il ne pouvait pas s'arrêter de pleurer.

Pour le reste, nous n'utilisons pas de musique source, mais une bande originale signée par le célèbre pianiste de jazz belge Jef Neve. J'avais déjà collaboré avec lui la fois passée. Cette fois, il a acheté un logiciel informatique et a appris à réaliser une maquette avec différents instruments. Petit à petit, nous avons évolué vers une partition très classique, avec une valse, avec des cordes amples qui ne craignent pas l'émotion. On ne va juste pas trop loin. Je suis très fier du résultat. Certains me reprocheront peut-être d'être devenu un réalisateur classique, qui fait ce que tout le monde fait depuis des années. Mais grâce à mon expérience, je sais que c'est légitime: je sais pourquoi j'utilise cette musique. Elle est classique... et alors? Ce n'est pas un cliché, elle me touche vraiment.



Mes castings sont fous: je dois tomber amoureux d'un acteur ou d'une actrice dans un rôle donné.

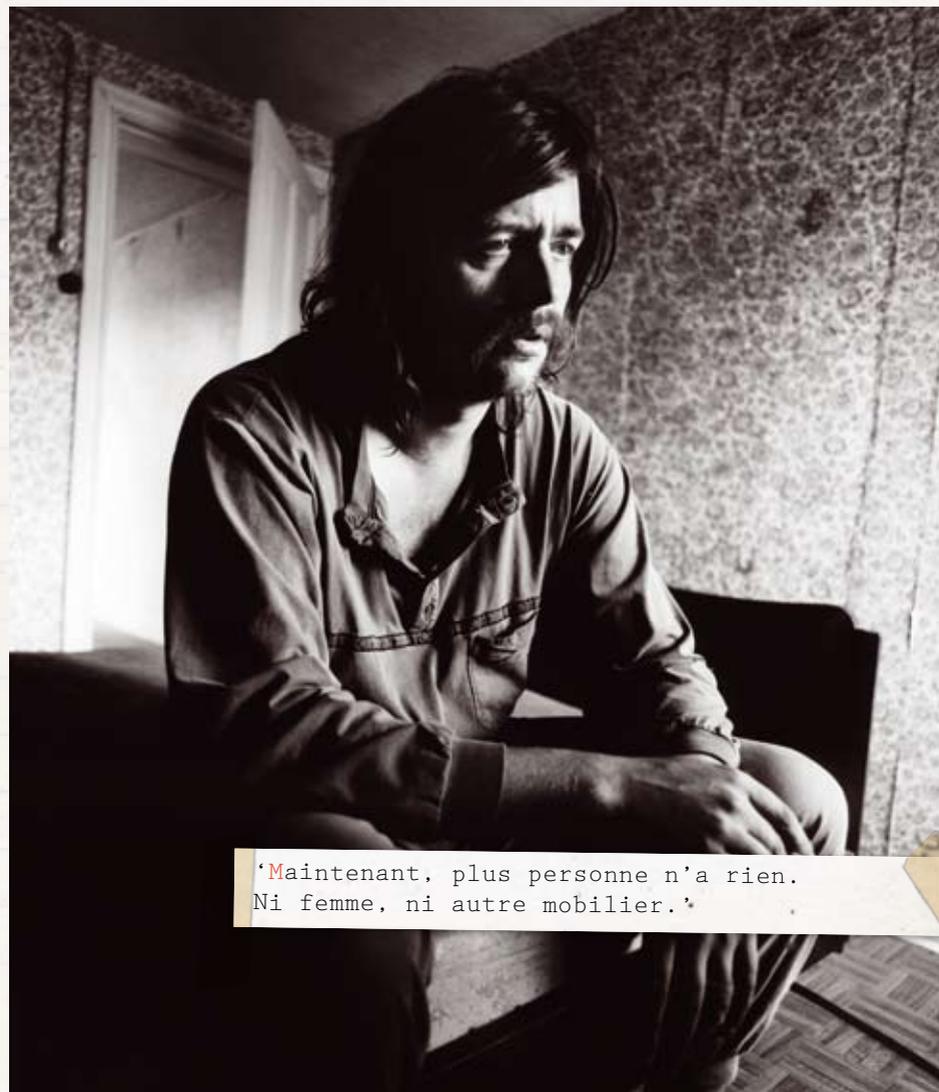


## FICHE ARTISTIQUE

Gunther Strobbe (13) .....	Kenneth Vanbaeden
Gunther Strobbe ..	Valentijn Dhaenens
Marcel 'Cel' Strobbe .....	Koen De Graeve
Lowie 'Petrol' Strobbe .....	Wouter Hendrickx
Pieter 'Baraqué' Strobbe .....	Johan Heldenbergh
Koen Strobbe .	Bert Haelvoet
Mémé .....	Gilda De Bal
Tante Rosie .....	Natali Broods
Cousine Sylvie .....	Pauline Grossen
Copine Gunther .....	Sofie Palmers
Directeur de l'école .....	Guy Dermul
André .....	Jos Geens
Huissier de justice .....	Robby Cleiren
Nele Fockedey .....	Sara De Bosschere
Jeune Franky .....	Wout Kelchtermans
Franky .....	Yves Degryse
La rousse .....	Lynn Van Royen
Sawasj .....	Ehsan Hemat
Mehti .....	Sachli Gholamalizad
Mère de Gunther .....	Katrien Declercq
Fils Gunther .....	Sten Van Gestel
Poulette .....	Charlotte Vandermeersch

## KOEN DE GRAEVE / MARCEL 'CEL' STROBBE

Koen De Graeve (1972) achève ses études au Studio Herman Teirlinck en 1995. Il se produit dans des théâtres, grands et petits, pour plusieurs compagnies (compagnies KVS, Toneelhuis, HETPALEIS, De Kakkewieten, Olympique Dramatique). Sur le petit écran, on peut le voir dans Kongo, Heterdaad, Recht op Recht, Flikken, Van Vlees en Bloed et Jes. Depuis Dagen zonder lief (2007) de Felix van Groeningen, il a participé à plusieurs longs métrages flamands, dont (N)iemand de Patrice Toye, Los de Jan Verheyen et Loft d'Erik Van Looy,...

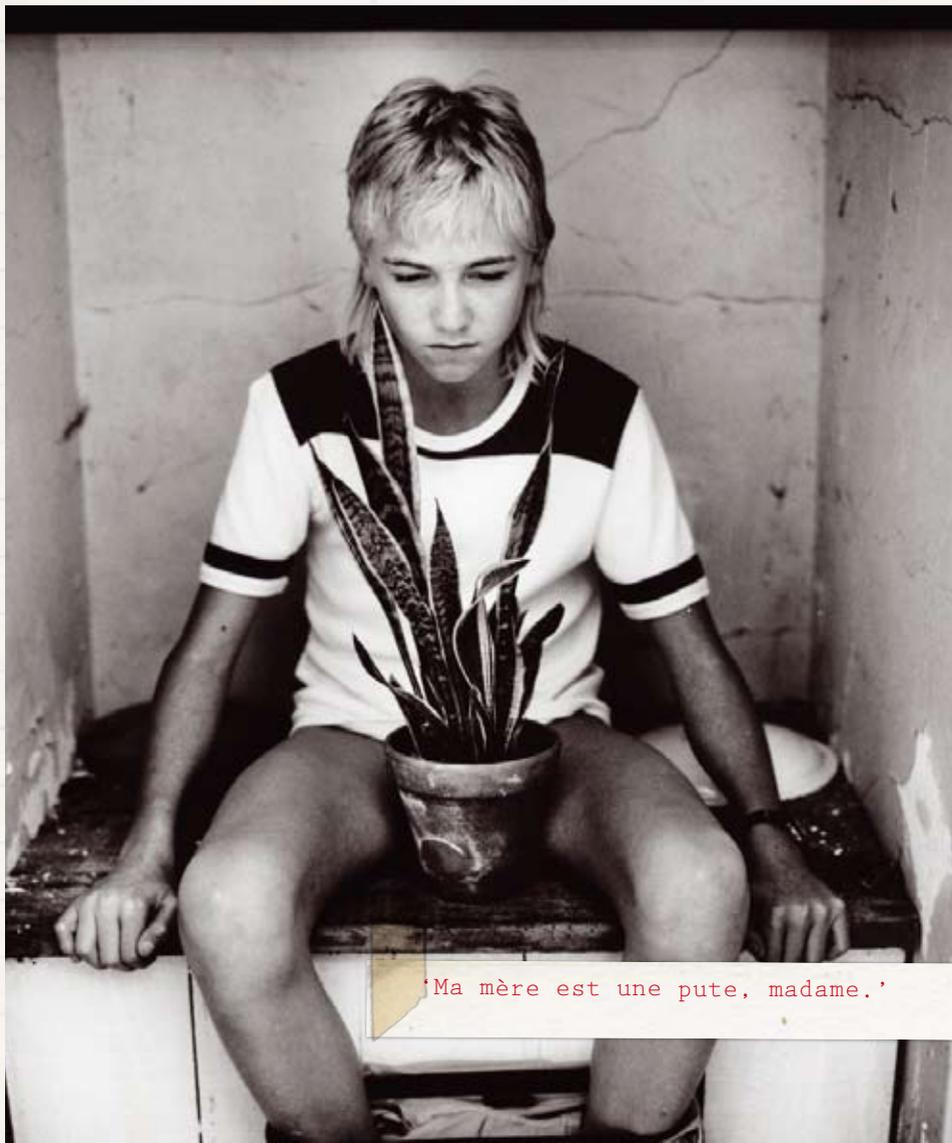


'Maintenant, plus personne n'a rien.  
Ni femme, ni autre mobilier.'

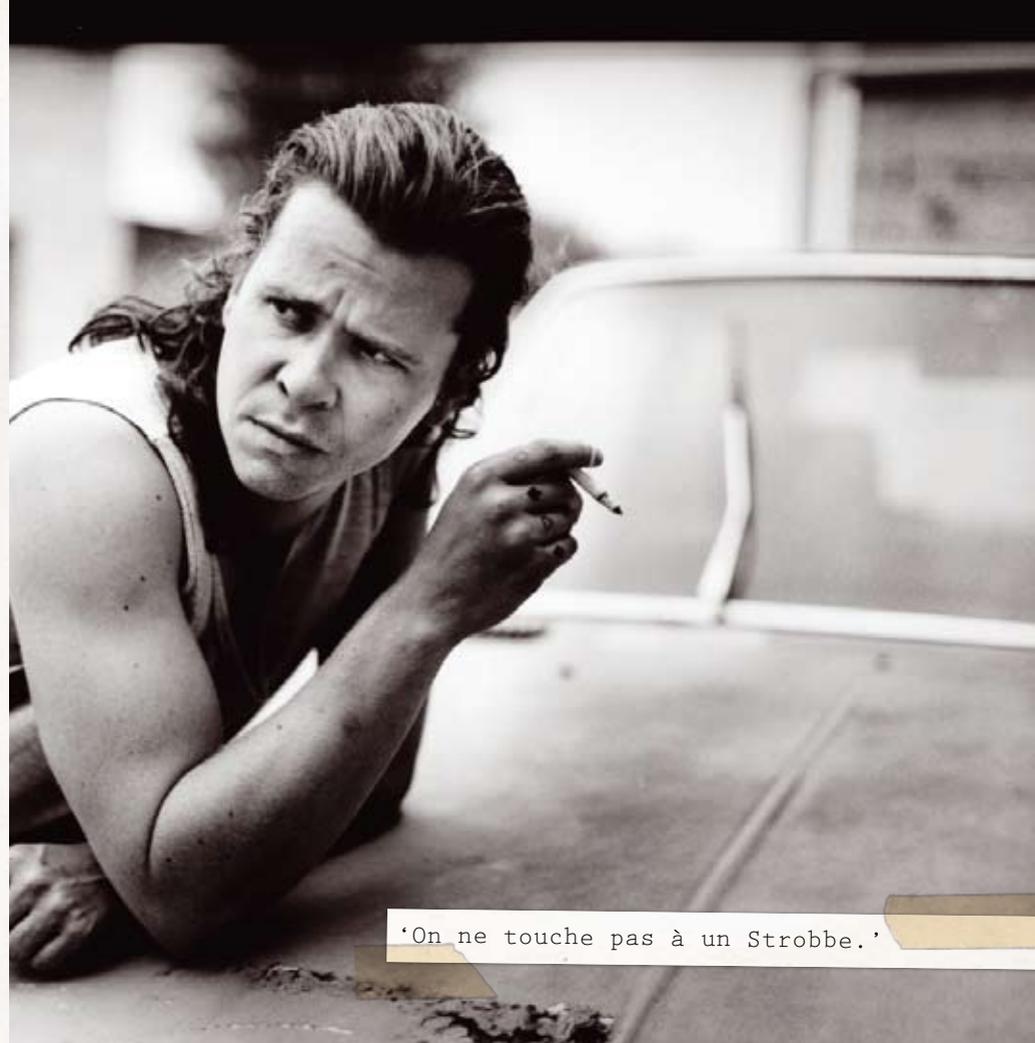
KENNETH VANBAEDEN / GUNTHER STROBBE (13)

Kenneth Vanbaeden (1993) a quatorze ans et vit à Erpe. La merditude des choses est sa toute première expérience en tant qu'acteur.

Il avait déjà été pressenti pour le film de Jan Verheyen, Buitenspel, également produit par Menuet. Au terme de plusieurs auditions importantes pour La merditude des choses, il était devenu clair que Kenneth était au-dessus du lot. Un jeune acteur dont on entendra encore parler !



'Ma mère est une pute, madame.'



'On ne touche pas à un Strobbe.'

WOUTER HENDRICKX / LOWIE 'PETROL' STROBBE

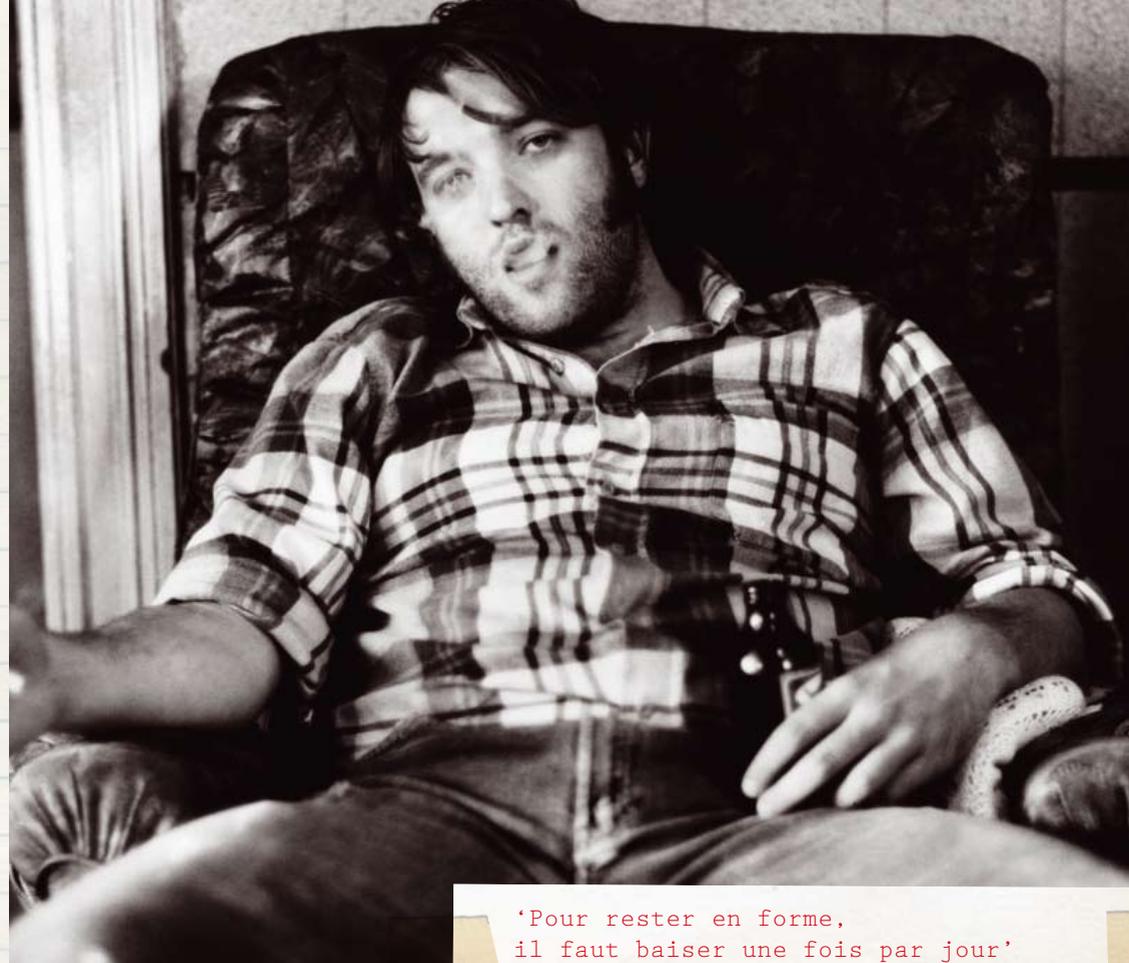
Wouter Hendrickx a achevé ses études en 1997 au Studio Herman Teirlinck. Il joue dans les pièces de théâtre des compagnies Bronks, Blauw vier, HETPALEIS, De Roovers et Lampe, écrit et met en scène pour Theater Stap.

Sur le petit écran, Hendrickx est surtout connu pour son rôle dans la série policière Witse, où il incarne Dimi-tri Tersago, l'assistant du commissaire Witse. Il figure également dans Windkracht 10, Flikken, Aspe et Kijk eens op de doos et Jes. On a pu également l'admirer dans De smaak van De Keyser. Il a joué dans deux films de Hans Herbots, Falling et Verlengd Weekend.

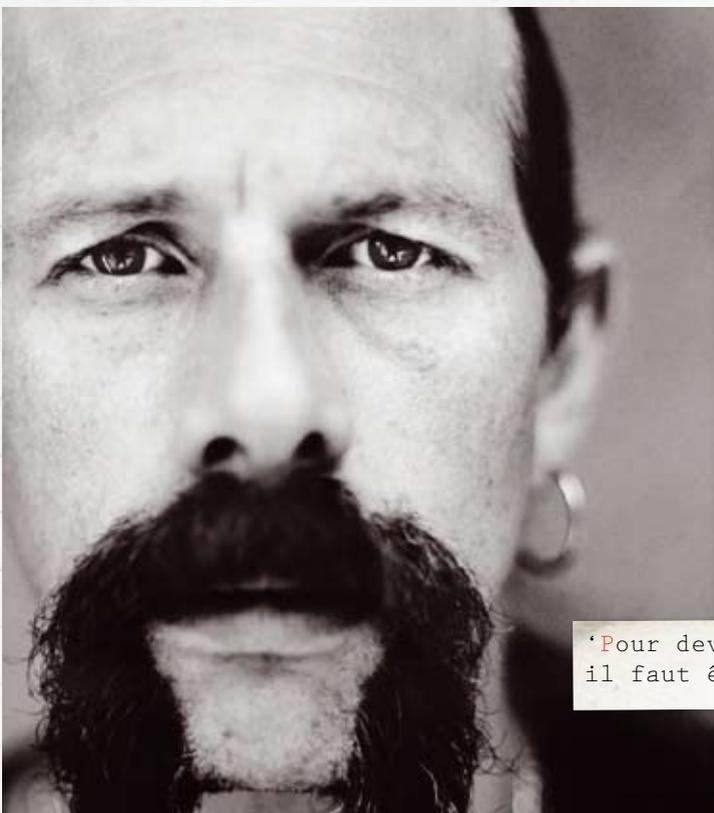
JOHAN HELDENBERGH / PIETER 'BARAQUÉ' STROBBE

Johan Heldenbergh (1967) a achevé ses études au Studio Herman Teirlinck (Anvers). En tant qu'acteur de théâtre, Heldenbergh figure dans pas mal de productions célèbres, comme Ten Oorlog ((Blauwe Maandag Compagnie), Mijn Blackie (HETPALEIS & Nieuwpoorttheater), Allemaal Indiaan (Victoria en Les Ballets C. de la B.) et Maria Eeuwigdurende Bijstand (DASTHEATER & Theater Zuidpool).

Sur le grand écran Heldenbergh figure entre autres dans Antonia's Line (qui remporte un Oscar en 1995) de Marleen Gorris et dans 'Any Way the Wind Blows' de Tom Barman, Steve + Sky de Felix van Groeningen, et 'Moscow, Belgium' de Christophe Van Rompaey (Semaine de la Critique, 2008). Avec 'Massis, the musical', un monologue de sa main, Heldenbergh atteint un public "non-conventionnel" dans des centres régionaux, des maisons de quartier, des salles paroissiales etc. En 2006, Heldenbergh et Marijke Pinoy et Arne Sierens rassemblent leurs forces dans la fondation de Compagnie Cecilia.



'Pour rester en forme,  
il faut baiser une fois par jour'



'Pour devenir un huissier  
il faut être un vrais con'

BERT HAELVOET / KOEN STROBBE

Bert Haelvoet a achevé ses études en 2002 au Studio Herman Teirlinck. Il participe à un certain nombre de productions de la compagnie HETPALEIS en tant qu'auteur et acteur. Il figure notamment dans des productions de Theater Zuidpool, Toneelhuis, Theater Antigone, De Roovers et Abbatoir Fermé. En 2007, il devient membre permanent de la compagnie de théâtre Het Zesde Bedrijf.

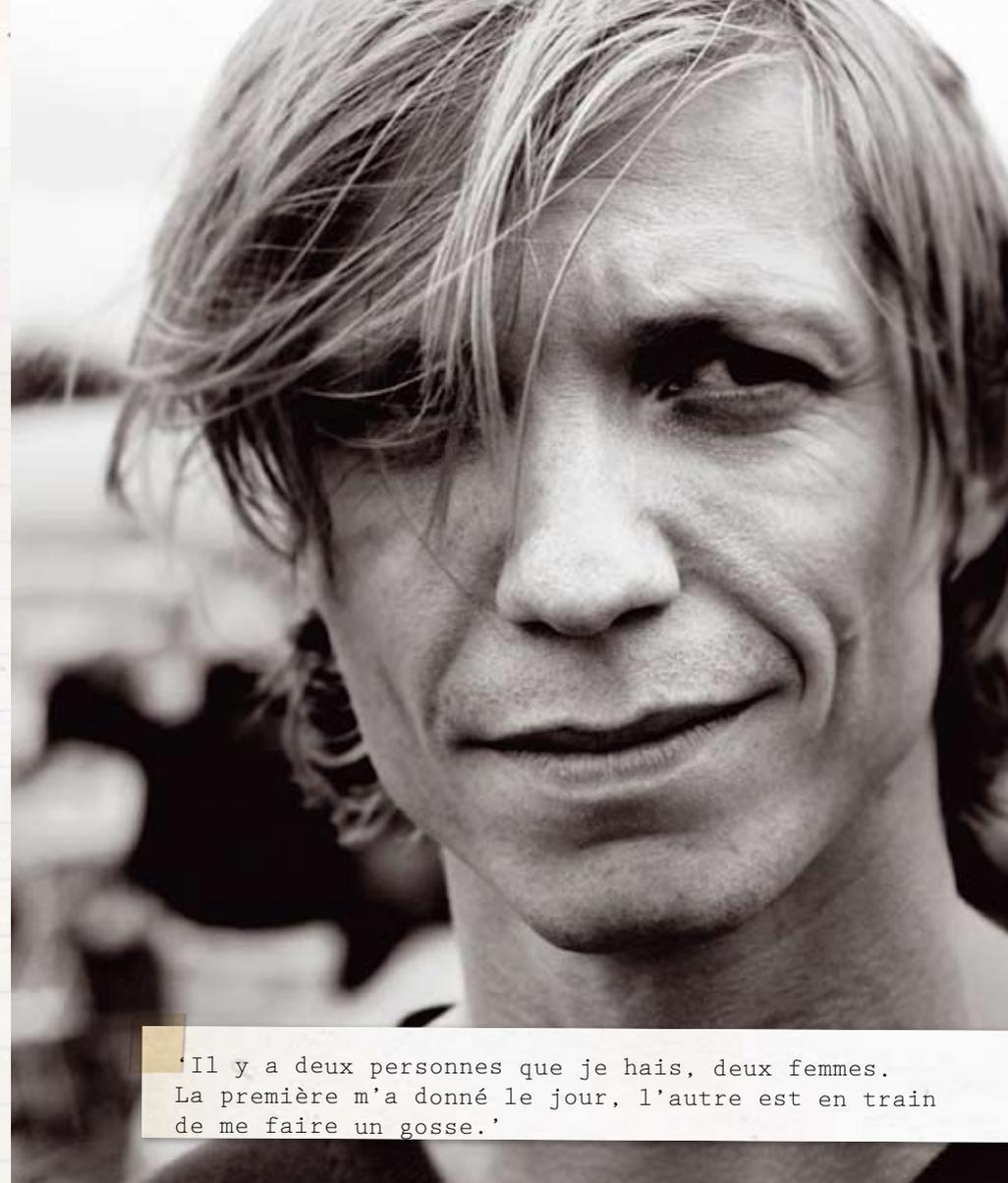
Sur le petit écran flamand, Haelvoet joue entre autres dans Het Geslacht De Pauw et Willy's en Marjetten. Au cinéma, on peut le voir dans Man Zkt Vrouw (Miel van Hoogenbemt), Linkeroever (Pieter Van Hees) et Dirty Mind (Pieter Van Hees).

GILDA DE BAL / MÉMÉ

Gilda De Bal (1950) a achevé ses études au Conservatoire royal de Bruxelles. De 1975 à 1995, elle a fait partie des troupes permanente du Théâtre Royal Flamand (KVS) à Bruxelles, puis d'Arca (Gand), de la compagnie Blauwe Maandag et Toneelhuis à Anvers.

Elle a également figuré dans de nombreuses séries télévisées et films (Heterdaad, Transport, Aspe, De Verlossing, Stille waters et l'émission de voyage 2XEnkel de la chaîne Canvas). Gilda a été récompensée en 2004 par le prix néerlandais Colombina. Elle travaille depuis 1995 comme actrice indépendante.

'Notre Lowie, Monsieur l'huissier, c'est un bon à rien'



'Il y a deux personnes que je hais, deux femmes. La première m'a donné le jour, l'autre est en train de me faire un gosse.'

VALENTIJN DHAENENS / GUNTHER STROBBE (33)

Valentijn Dhaenens (1976) a obtenu une licence d'Art dramatique en 2000 au conservatoire d'Anvers. Il a co-fondé la compagnie de théâtre SKaGeN qui bénéficie depuis 2006 des subventions structurelles de la Communauté flamande. Il figure également dans des productions de compagnies plus ou moins importantes, dans des films et des séries télévisées.

**FELIX VAN GROENINGEN - réalisateur**

Felix van Groeningen (31 ans) est titulaire d'une licence en Arts audiovisuels obtenue en 2000 à l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) de Gand, avec son court métrage 50CC. Dès cette époque, son talent unique est remarqué par Dirk Impens de la société de production, Menuet.

van Groeningen a réalisé quelques courts-métrages et a écrit et mis en scène plusieurs pièces de théâtre, dont notamment Best of et Discotheque pour le collectif Kung Fu, Victoria. Dans une autre production du collectif Victoria, Aalst, van Groeningen a par ailleurs tenu le premier rôle.

Après avoir touché à plusieurs domaines de la scène culturelle, van Groeningen revient définitivement à ses premières amours, la réalisation de films. En collaboration avec le producteur Dirk Impens, il a réalisé trois longs-métrages.



n°076



n°021

**Filmographie**

Truth or dare, 26 min., 1999

50cc, 42 min., 2000

Bonjour Maman, 9 min., 2001

Steve + Sky, 94 min., Menuet, 2004

Dagen zonder lief, 100 min., Menuet, 2007

De helaasheid der dingen, 108 min., Menuet, 2009

**DIMITRI VERHULST - (ADAPTATION DU ROMAN DE)**



Dans 'La merditude des choses', l'auteur retourne sur les lieux de son enfance. Nous rencontrons son père, Pierre, qui met son fils nouveau-né dans la sacoche de son vélo pour le présenter à ses amis dans tous les bars du village, sa grand-mère, dont le sommeil est trop souvent interrompu par la police, ramenant à la maison l'un de ses ivrognes de fils, sans oublier ses oncles Petrol, Herman et Zwaren, qui remporteraient facilement un concours de beuverie.

"Toute ressemblance avec des personnes existantes est le fruit de la seule perspicacité humaine". Par l'auteur d' 'Hôtel Problemski', dont les droits ont été vendus dans douze pays à ce jour, et de 'Madame Verona Comes Down the Hill', vendu dans cinq pays.

Depuis ses débuts en 1999, Dimitri Verhulst (1972) publie un livre par an. Chacun de ses livres a reçu un accueil favorable, mais c'est avec 'La merditude des choses' (2006) qu'il a véritablement percé.

Droits vendus: Luchterhand Literaturverlag (Allemagne), Ries Forlag (Danemark), Fazi Editore (Italie), GOGA (Slovénie), Avain (Finlande); Denoël (France), Portobello (RU); Europa (Hongrie).

## DIRK IMPENS - PRODUCTEUR

Dirk Impens lance sa propre société de production en 1989, sous le nom de Favourite Films, rebaptisée plus tard Menuet. Il est aujourd'hui un des producteurs indépendants les plus actifs de Flandre. Après son premier long-métrage, 'Blueberry Hill', il a produit 'Daens', une épopée historique de la Belgique qui a remporté un énorme succès. 'Daens' (Stijn Coninx) a été nommé comme Meilleur film étranger aux Oscars® 1993.

Ce succès s'est confirmé avec sa seconde production, 'Manneken Pis' (Frank Van Passel), sélectionné pour la Semaine de la Critique en 1995.

Dirk Impens a produit une vingtaine de longs métrages et plusieurs séries télévisées. 'La merditude des choses' est sa troisième collaboration avec Felix van Groeningen.

## CHRISTOPHE DIRICKX - SCÉNARIO

Christophe Dirickx (Anvers, 1961) a étudié l'écriture de scénarios (post-graduat) en Angleterre à la National Film and Television School et à Saint-Luc à Bruxelles. Le film Manneken Pis, basé sur son premier scénario, a été repris dans la sélection de La Semaine de la Critique du Festival de Cannes en 1995 et a remporté trois récompenses. Il a (co-)écrit La merditude des choses, Linkeroever, Villa des Roses, Alias, Alles moet weg et Manneken pis.



## IDTV FILM - COPRODUCTEUR

IDTV Film a été créé en 2008 suite à la fusion de deux sociétés de production: Motel Films and IDTV Film.

Sous cette nouvelle configuration la société continue de produire des films pour la télévision et le cinéma, pour le marché national et international. L'entreprise est dirigée par Frans van Gestel et Jeroen Beker qui combinent de nouveaux talents à ceux existants pour développer et produire avec soin et attention, des films originaux, urgents et émouvants. La société produit à la fois des films commerciaux comme Black Book et des films d'auteur comme The Polish Bride.

Sur le marché international IDTV Film a fait des coproductions comme Stellet Licht (Carlos Reygadas), Unspoken (Fien Troch) et My Queen Karo (Dorothee van den Berghe) et des titres récents comme Jermal (Ravi Bharwani, Indonésie) avec la fondation Hubert Bals, Gigante (Adrián Biniéz, Uruguay) et le long-métrage international Storm (Hans-Christian Schmid) coproduit avec 23/5 et Zentropa.



**JEF NEVE - BANDE ORIGINALE**

En tant que pianiste free-lance, Jef s'est produit aux côtés de divers groupes de jazz, ensembles classiques et groupes pop (dont le célèbre boys band belge Get Ready), mais aussi dans le cadre de productions théâtrales et de sessions studio. En tant que musicien de jazz, il a collaboré avec Dré Pallemmaerts, Paolo Fresu, Lindsey Hornner, etc. Le Trio qu'il forme avec le bassiste Piet Verbist et le batteur Teun Verbruggen existe depuis six ans maintenant. Leur talent musical exceptionnel allié à une interactivité parfaite et une joie manifeste de jouer est très communicatif et fait de chacun de leur concert un véritable événement.

Il a composé la musique du film Dagen zonder lief (Des jours sans amour) du réalisateur belge Felix van Groeningen sorti en mars 2007. Les critiques parlent de la bande originale comme l'un des points forts du film. Jef Neve fut d'ailleurs invité à en interpréter quelques extraits au World Soundtrack Awards dans un arrangement pour piano et orchestre.

(1)



---> Mémé

(3)



Chambre de Celle

(2)



-> Gunther (+ Petrol)

(4)



**FICHE TECHNIQUE**

Réalisé par ..... Felix van Groeningen

Scénario ..... Christophe Diricckx  
et Felix van Groeningen  
D'après le roman de Dimitri Verhulst

Produit par ..... Dirk Impens

Producteurs associés ... Rudy Verzyck et Alberte Gautot

Producteur exécutif .... Johan Van den Driessche

Co-production ..... Jeroen Beker et Frans van Gestel  
pour IDTV Film

Musique originale ..... Jef Neve

Photographie..... Ruben Impens

Montage ..... Nico Leunen

Son .....;; Jan Deca et Michel Schöpping

Décors ..... Kurt Rigolle

Costumes ..... Ann Lauwerys

Maquillage..... Diana Dreesen

Post-production ..... GRID

Support ..... Red Digital Cinema® (www.red.com)

Version originale ..... néerlandais

Film ..... 35 mm

Durée ;..... 108 minutes

Son ..... Dolby SRD

Format ..... 1/2:35

Avec le soutien de ..... Vlaams Audiovisueel Fonds  
Nederlands Fonds voor de Film  
Vlaamse Media Maatschappij  
PRIME  
Programme MEDIA de l'Union européenne

Partenaires taxshelter .. Btech  
Kinopolis Group  
Vanden Avenue - Izegem  
Belgacom  
Standaard Boekhandel

**Distribution Mk2**

55 rue Traversière - 75012 Paris  
tél : 01 44 67 30 81 - fax : 01 43 44  
20 18  
distribution@mk2.com

**numéro vert exploitants**

0 800 106 876

**direction de la distribution****Laurence Gachet**

tél. : 01 44 67 30 81  
laurence.gachet@mk2.com

**programmation / ventes****Yamina Bouabdelli**

tél. : 01 44 67 30 87  
yamina.bouabdelli@mk2.com

**Lalaina Brun**

tél : 01 44 67 30 45  
lalaina.brun@mk2.com

**marketing / partenariats****Charlotte Maignan**

tél. : 01 44 67 32 72  
charlotte.maignan@mk2.com

**technique****Adeline do Paço**

tél. : 01 44 67 32 56  
adeline.dopaco@mk2.com

**comptabilité salles****Olivier Mouihi**

tél. : 01 44 67 30 80  
olivier.mouihi@mk2.com

**Stock copies et matériel publicitaire**

Filmor

**Région Ile-de-France****Filmor 4**

Z.I. des Chanoux  
94, rue des Frères Lumière  
93330 Neuilly-sur-Marne  
tél. : 01 43 00 43 87

**Région Lyon**

46, rue Pierre Sémard

69007 Lyon  
tél. : 04 37 28 65 65 / fax : 04 37 28 65 66

**Région Bordeaux**

Z.I. de Bersol

6, avenue Gustave Eiffel  
33600 Pessac  
tél. : 05 57 89 29 29 / fax : 05 57 89 29 30

**Région Marseille**

Z.I. Braye de Cau

80, avenue Rasclave  
13400 Aubagne  
tél. : 04 42 04 31 96 / fax : 04 42 71 86 83